



Accueil | Genève | Actu genevoise | Témoignage – «Entendre de vive voix ce que son enfant a vécu, c'est l'enfer»

Abo **Témoignage**

«Entendre de vive voix ce que son enfant a vécu, c'est l'enfer»

Natacha Koutchoumov, mère d'un enfant placé au Foyer de Mancy, regrette le manque de soutien aux victimes et à leurs parents suite aux maltraitances.



Chloé Dethurens

Publié: 03.03.2022, 19h24





La mère d'Elias dénonce notamment le manque de prise en charge du traumatisme qu'a vécu son fils.

PIERRE ALBOUY

«C'est un vrai cauchemar, depuis le début.» Natacha Koutchoumov est la mère d'un garçon souffrant d'autisme placé au foyer de Mancy, entre 2018 et 2020. Elias fait partie des enfants qui ont subi négligences et mauvais traitements au sein de l'institution, que sa mère a dénoncé au département en juillet 2019 déjà. Pour celle qui est aussi présidente d'Autisme Genève, les réformes annoncées par l'audit ne suffisent pas: elle regrette qu'aucun suivi ne soit proposé aux victimes et à leurs familles.

Actuellement en tournée, l'actrice a suivi la présentation du rapport depuis l'étranger. Non sans mal. Entendre les conclusions de l'audit a été particulièrement difficile pour Natacha Koutchoumov, à l'instar d'autres parents. «Quand on entend de vive voix ce que son enfant a vécu, et qu'on voit que l'ampleur dépasse ce que l'on imaginait, c'est un enfer», livre-t-elle, en larmes. «Placer son enfant en foyer est déjà difficile. Vous essayez de faire confiance, vous vous sentez redevable, vulnérable.

On est tellement dans le noir, puis on découvre les choses qu'on vous a cachées sous prétexte du devoir de réserve. Vous apprenez qu'à cette époque, il n'y avait qu'1,5 poste fixe sur le site. Que le directeur n'était pas formé. Qu'il ne voulait pas accueillir un quatrième enfant qui n'était autre que mon fils, car la situation était déjà compliquée... C'est le pire cauchemar pour un parent.»

«**Les gens savaient**»

Parmi les réformes annoncées, la volonté d'aller chercher du soutien chez les privés annoncée par Anne Emery-Torracinta surprend Natacha Koutchoumov. Celle-ci avait pourtant sollicité une importante fondation genevoise pour soulager l'équipe en place à Mancy, et avait reçu une réponse positive. La comédienne l'avait alors proposé à l'OMP. «Mais le DIP n'en a pas voulu, arguant qu'ils ne faisaient pas de partenariat public-privé, raconte-t-elle. Alors que de leur côté, les collaborateurs du foyer me disaient qu'ils étaient dépassés. J'étais en panique.»

«**Je suis consternée qu'aucun cadre juridique n'existe pour ouvrir un lieu tel que le Foyer de Mancy.**»

Natacha Koutchoumov

Pour elle, la manière dont s'est déroulée l'enquête pose également question. «Vous parlez à des gens, passez d'auditions en auditions, et apprenez que ces personnes ont auparavant travaillé pour le département», regrette Natacha Koutchoumov. Des zones d'ombre subsistent, selon elle. «Je suis consternée qu'aucun cadre juridique n'existe pour ouvrir un lieu tel que le Foyer de Mancy.»

Mais la mère d'Elias dénonce aussi le manque de prise en charge du traumatisme qu'a vécu son fils. «Comment répare-t-on la douleur, les séquelles? Nous n'avons personne pour prendre en charge, pas de cellule de soutien. On n'a pas proposé de faire des prélèvements dans les cheveux des autres résidents, pour voir s'ils avaient eux aussi été empoisonnés. Il se tapait la tête contre les murs apparemment

de longues heures, est-ce pour cela qu'il est aujourd'hui épileptique? Les gens sur place savaient, et on ne me disait rien ou à demi-mot, sous prétexte du devoir de réserve. Et je lis aujourd'hui qu'on attendait une note de service pour agir!»

Chloé Dethurens est journaliste-enquêtrice au sein de la rubrique genevoise depuis 2019. Elle écrit pour la Tribune de Genève depuis 2007. [Plus d'infos](#)

Publié: 03.03.2022, 19h24

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

6 commentaires